



VADEMECUM de l'accueillant Sanctuaire ND de Buglose.

Bonjour à tous,

A votre arrivée au sanctuaire, il vous sera indiqué le local (chauffé) de l'accueil, ce sera votre QG durant la journée. Dans ce local, vous trouverez une bouilloire, une cafetière et un four micro-ondes qui vous permettra de réchauffer vos repas du midi.

Il vous sera remis un dossard bleu estampillé au logo du jubilé. Celui-ci vous permettra d'être identifié facilement par les pèlerins.

Vous ne serez jamais livré à vous-même car, dans l'enceinte du sanctuaire, les communautés des Servantes de Marie et de Marie, mère du Divin Amour, ne seront jamais loin.

En quelques points votre mission :

Qui ?

- Une paroisse et par semaine. (cf. planning envoyé).
- Une ou plusieurs personnes par jour (à vous de voir).
- Tout le monde peut devenir accueillant.
- Pour être accueillant, il suffit d'être 'accueillant'.
- Pas besoin d'une formation historique ou théologique. Le dossier ci-joint vous permettra d'avoir quelques renseignements sur le sanctuaire.

Remarque : Ce ne sont pas obligatoirement les mêmes personnes qui doivent assurer la permanence toute la semaine.

Quand ?

- * Du Dimanche au samedi.
- * De 11h à 18h du lundi au samedi.
- * De 10h à 17h le dimanche.

Où ?

- Devant la Basilique, à côté du grand portail, dans le local « ACCUEIL » où l'équipe du sanctuaire vous accueillera le matin pour vous expliquer votre rôle et vous indiquer les différents lieux.
- Vous n'avez pas à accompagner les pèlerins sur le sanctuaire, vous devez juste leur donner les informations.
- Il faudra veiller à ce qu'il y ait toujours une personne dans ou aux alentours du local « ACCUEIL »

Rôle ?

- * Accueillir les pèlerins.
- * Leur remettre le feuillet du pèlerin.
- * Leur indiquer les différents lieux du sanctuaire. (géographique et spirituels)
 - * Le dimanche, leur expliquer la journée type en fonction du pèlerinage du jour.
 - * En semaine, leur donner les horaires du sanctuaire (messe et prières)
- * Avant votre départ, le soir, veiller faire un tour dans les différents lieux pour les nettoyer et les ranger afin que l'équipe du matin trouve tout impeccable en arrivant..

Questions pratiques :

- * Prévoir le repas du midi.
- * Possibilité de logement au Berceau de St Vincent de Paul si besoin (à vos frais ou ceux de la paroisse qui vous envoie. ~ 22€ la nuit et 4€ le petit déjeuner). Pour cela, prendre contact directement avec le Berceau de St Vincent de Paul (0558559790)



**Afin de nous vérifier qu'une permanence sera assurée chaque jour
et pour des raisons de sécurité.**

**Dès que vous savez les noms des personnes qui assureront les permanences, contactez le
Frère Lymard, de la communauté de Marie mère du Divin Amour, pour lui indiquer.**

☎ : 0755817962

✉: lymardbischop14@gmail.com



Accueillir en semaine Pèlerin d'un jour Sanctuaire ND de Buglose

Accueil de 11h à 18h

Dans ou aux alentours du local « Accueil », à côté du grand portail à gauche de l'entrée de la basilique.

Quand un pèlerin arrive :

1- Accueillir chaleureusement la personne ou le groupe.

2- Donner le feuillet 'pèlerin' sur lequel se trouve :

- le plan du sanctuaire avec les divers lieux :

- La Basilique
- La chapelle des miracles
- La Fontaine
- La salle vidéo
- Le musée.
- Le chemin de Croix
- Le chemin du Rosaire
- L'itinéraire Marial « De la vase à la lumière »
- Le magasin et ses souvenirs

Mai aussi :

- Les différentes salles
- Les WC
- Les lieux des différentes communautés

3- Indiquer les différents horaires du sanctuaire

- Messe, confession, prières : horaires de la communauté (communiqués sur place)
- Sonnerie du Carillon (normalement le jeudi à 15h mais les horaires peuvent changer en fonction des saisons)

4- Remettre à chaque pèlerin une image du jubilé



Accueillir le dimanche Pèlerin d'un jour Sanctuaire ND de Buglose

Pour l'accueil du dimanche, vous procédez comme pour un accueil en semaine (voir fiche « accueillir en semaine »).

Durant certains dimanches du jubilé se dérouleront des pèlerinages particuliers (cf. fiche ci-jointe) voici le programme type de ces journées.

Cependant, certains pèlerinages n'ont pas tout à fait ce programme-là, les changements vous seront indiqués le jour même, à votre arrivée.

Journée type du Dimanche :

Cependant certains dimanches, le programme e

- * 10h00 :
 - * Accueil devant l'entrée de la Basilique
 - * Chapelet médité proposé
 - * Louange Mariale vidéo ?
- * 11h : Messe
- * 12h00 : Procession à la Chapelle des Miracles
- * 12h30 : Pique-nique
- * 14H00 : Enseignement ou Concert
- * 14h45 :
 - * Chemin de Croix
 - * Confessions
 - * Rosaire
- * 15h30 : Itinéraire Marial de la Chapelle des Miracles à la Basilique
- * 16h00 :
 - * Bénédiction des pèlerins à la Basilique
 - * Envoi

Comme durant la semaine, veillez à la propreté des différents lieux.

PLANNING DES DIFFERENTS PELERINAGES

Calendrier - Buglose 2020

		Horaires	Paroisse de permanence
Dimanche 2 février	Ouverture du Jubilé	15h	Ste Marie des Arrigans Notre Dame du Pays d'Orthe
Dimanche 23 février	Pèlerinage des fiancés	10h - 16h30	St Benoît de Gosse St Paul du Seignanx
Dimanche 8 mars	Pèlerinage des grand-parents	10h - 16h30	St Nicolas Notre Dame de la mer
Samedi 21 mars	Pèlerinage des pères		Saint Nicolas Notre Dame de la Mer
Vendredi 1er mai	Marche de la cathédrale de Dax à Buglose	10h - 16h30	St Jacques des Sources St Pierre des Grands Lacs
Dimanche 3 mai	Pèlerinage des Gens du voyage	10h - 16h30	Notre Dame du Midadour
Samedi 9 mai	Pèlerinage des Portugais	21h messe	Ste Marie de la Leyre
Dimanche 17 mai	Pèlerinage des Equipes Notre Dame	10h - 16h30	Ste Marie de la Leyre
Dimanche 24 mai	Pèlerinage des mères	10h - 16h30	Ste Famille des 2 Leyres St Vincent Notre Dame
Lundi 1er juin	Fête du 400ième anniversaire de Buglose	9h-16h	St Jacques de la Douze et d'Albret St Paul St Vincent de Dax
Dimanche 28 juin	Journée des musiciens	10h - 16h30	Notre Dame du Mont Carmel
Samedi 4 juillet	Pèlerinage des motards	10h - 12h	Notre Dame du Mont Carmel
Dimanche 26 juillet	Pèlerinage des familles	10h - 16h30	St Pierre St Paul du Marsan
Dimanche 2 août	Pèlerinage des célibataires	10h - 16h30	St Martin du Marsan Notre Dame des 3 rivières St Jacques des grands pins
Samedi 15 août	Assomption		
Dimanche 23 août	Pèlerinage des bannières	10h - 16h30	St Vincent de l'Armagnac Notre Dame du bas Armagnac
Dimanche 30 août	Pèlerinage des sportifs	10h - 16h30	St Vincent de l'Armagnac Notre Dame du bas Armagnac
Dimanche 13 septembre	Clôture du Jubilé		



PETITE HISTOIRE DE BUGLOSE

Tous les historiens sont d'accord pour dire que cette statue a été découverte en 1620. Cette année-là, Louis XIII vient en Béarn pour le pacifier et y rétablir l'exercice de la religion catholique et, en particulier, le culte de la Vierge Marie.

« Si le fait de la découverte de la statue en 1620 est certain, écrit le chanoine Cazaunau, historien de Buglose, l'incertitude persiste dans la manière dont s'est opérée la découverte. »

En effet, pour Buglose, existe la même légende que l'on trouve dans plusieurs autres lieux de pèlerinage, en France et dans le nord de l'Espagne : un bovidé, bœuf ou taureau, ailleurs un mouton, flaire et lèche quelque chose dans un marais herbeux. Le pâtre est intrigué, il s'approche et il découvre une statue qui y aurait été cachée. Depuis quand et pour quel motif ?

- **Querelles d'historiens**

Les historiens qui ont écrit sur Notre-Dame de Buglose ne sont pas très nombreux. En 1970, deux prêtres landais, les chanoines CAZAUNAU et LESBATS ont publié *Buglose*, histoire fort documentée et précise, faisant état de tout ce qui avait été écrit précédemment mais qui commençait à dater. Ils ont consulté toutes les archives possibles, dont les plus anciennes remontent au XVIII^{ème} siècle. Et grâce à eux, nous connaissons les querelles d'historiens au sujet de l'ancienneté du pèlerinage.

- **Gilbert GRIMAUD**

Le premier historien est un chanoine de Bordeaux nommé Gilbert GRIMAUD. Il écrit en 1630, dix ans à peine après la découverte de la statue. Il ne donne pas la date de la découverte mais il croit en un culte très ancien de Notre-Dame de Buglose. C'est lui qui, le premier, raconte qu'un bœuf a découvert la statue, et il explique par l'étymologie grecque que Buglose signifie *langue de bœuf* (booum glossa). Les érudits trouveront très fantaisiste cette étymologie.

- **Raymond MAURIOL**

Pendant tout le XVIII^{ème} siècle, de 1706 à la Révolution, les lazaristes vont diriger le pèlerinage. Un de leurs supérieurs, Raymond MAURIOL, écrit en 1726 *Histoire de la très sainte chapelle et des miracles de Notre-Dame de Buglose*. Il redit ce qu'avait écrit GRIMAUD, cent ans auparavant.

L'abbé DEGERT est très sévère pour MAURIOL : « *Pas de documents, pas d'histoire !* » COSTE, lazariste comme MAURIOL, est plus nuancé : « *Le premier historien de Buglose a eu ses admirateurs maladroits et ses détracteurs passionnés.* » Lui non plus n'admet pas la haute antiquité du pèlerinage. « *Pour mériter toute la confiance des fidèles, Notre-Dame de Buglose n'a pas besoin d'une très haute antiquité et d'une auréole de légende.* »

- **L'ABBÉ LABARRÈRE**

En 1857, l'abbé LABARRÈRE, curé-doyen de Sore et futur supérieur du Petit Séminaire d'Aire écrit une *Histoire de Notre-Dame de Buglose et souvenirs du Berceau de Saint-Vincent-de-Paul*. Pour lui aussi, l'origine de Buglose se perd dans la nuit des temps. Mais, grande nouveauté, la voie ferrée traverse les Landes. « *Au milieu des sables du désert est une antique chapelle, célèbre dans les traditions du pays. Depuis peu de temps, un chemin de fer jeté à travers les Landes longtemps désertes, est venu s'incliner en passant devant Notre-Dame de Buglose et déposer, à quelques pas de son autel, des flots de visiteurs venus de loin.* »

Les abbés CAZAUNAU et LESBATS exposent simplement toutes les thèses opposées.

Après la découverte de la statue en 1620, le premier pèlerinage officiel a lieu en 1622 : de Dax à Buglose, à pied. Les archives diocésaines en donnent le récit.

- **D'où vient la statue ?**

À défaut d'une certitude absolue pour dire d'où venait cette statue cachée dans le marais, on peut avancer une hypothèse qui présente l'apparence d'une certitude. Mais sur ce sujet aussi il y a querelle. Un chanoine de Dax, auteur d'un mémoire intitulé *Idée historique de la cathédrale d'Acqs* raconte qu'un évêque de Dax, Arnaud de BOYRIE (1499 – 1503), fils de Bertrand de BOYRIE, baron du Pouy et de Pontonx, fervent du culte de la Vierge, avait offert une statue à la cathédrale, une autre à l'église Saint Caprais de Pontonx.

Après la prise d'Orthez en 1569, les armées du comte Gabriel de Montgomery ravagent la contrée : Divielle, Tartas, Mugron, Pontonx et Arthous. On comprend pourquoi la statue aurait été enfouie ou cachée dans le marais à 5 ou 6 kilomètres de Pontonx. L'abbé GABARRA, natif de Pontonx, est formel : la statue est bien celle qu'Arnaud de BOYRIE avait offerte à l'église Saint Caprais. Mais l'abbé LABARRÈRE n'est pas de cet avis : « *Pourquoi après l'avoir découverte, les habitants de Pontonx ne l'ont-ils pas réclamée ?* » L'évêque de Dax, Mgr du SAULT, en 1620, ordonne de la transporter à Pouy et non pas à Pontonx.

Laissons les historiens se quereller. La statue est toujours restée à Buglose. Elle n'est jamais revenue ni à Pouy ni à Pontonx.

- **Les constructions successives**

Vite après la découverte, l'évêque de Dax, Mgr Jean-Jacques du SAULT fait ériger une chapelle à l'endroit même de la découverte, pour y abriter la statue. Sa bénédiction très solennelle, le 16 mai 1622, constitue le premier pèlerinage auprès de Notre-Dame de Buglose. Des documents historiques conservent, dans le style cérémonieux de l'époque, tous les détails de cette immense procession partie de la cathédrale de Dax. « *L'évêque en tête, entouré du chapitre et du clergé ; les membres du présidial en robe rouge ; les autres magistrats ; et une multitude nombreuse comme une armée rangée en bataille. Le chemin était de près de deux lieues : tous le firent à pied sur les sables et au milieu des plus fortes chaleurs de la saison.* »

Cette sainte chapelle n'est autre que le petit édicule carré de ce que nous appelons aujourd'hui la chapelle des Miracles.

Quelques années plus tard sera construite une autre chapelle, plus grande, mais de dimensions encore modestes, à l'emplacement de l'actuelle basilique.

En quel état se trouve cette chapelle deux siècles plus tard ? Dans le *Manuel du pèlerin*, on lit ceci : « *Comme le cœur chrétien était oppressé dans ce bâtiment, si pauvre, si sombre, si humide ! Les genoux du pèlerin étaient pour ainsi dire dans l'eau. Sa prière semblait étouffée par une voûte de planches, basse et crevassée...* »

Durant l'épiscopat de Mgr LANNÉLUC, on pensera d'abord à un projet de restauration, vite abandonné au profit d'un projet de construction d'une nouvelle grande église. Les missionnaires diocésains, qui ont succédé aux lazaristes, ouvrent une souscription. Les travaux sont confiés à M. SIBIEN, architecte à Mont-de-Marsan, et la pose de la première pierre a lieu le mardi 30 juillet 1850. Mais par manque d'argent, les travaux sont suspendus presque une année entière.

Ils reprennent vers la fin de l'année 1851 et l'église, encore inachevée mais en partie utilisable, est inaugurée au printemps 1855, en deux temps. Mgr LANNÉLUC, malade, ne peut présider la cérémonie de la translation de la statue depuis la sainte chapelle jusqu'à la nouvelle église. Cette grandiose cérémonie est présidée par l'archiprêtre de Dax, Goujon-Girardot, le 9 mai 1855. On nous dit que ce fut un immense rassemblement et « *qu'un train en partance pour Bordeaux dut accrocher des wagons supplémentaires pour transporter une partie de la population*

de Dax ». Toutefois, Mgr LANNÉLUC, rétabli, consacre l'autel le 4 juin 1855 en bénissant et inaugurant officiellement l'église toujours inachevée.

Mgr ÉPIVENT

Après la mort de Mgr LANNÉLUC et le court épiscopat de Mgr HIRABOURE, les travaux pour l'achèvement de l'église reprennent au début de l'épiscopat de Mgr ÉPIVENT. Commencée en 1850, elle n'est donc achevée qu'en 1865 et l'évêque la bénit très solennellement.

Le 18 janvier de la même année 1865, Mgr ÉPIVENT adresse une supplique au « vénérable et révérendissime Chapitre de la Sainte Basilique patriarcale Saint Pierre de Rome ». Arguant de l'antiquité du culte marial célébré à Buglose, des nombreux miracles attribués à Notre-Dame de Buglose, et de la ferveur populaire ininterrompue, l'évêque s'exprime ainsi :

« Rien ne manque à la Vierge de Buglose, sauf l'insigne honneur et le privilège de la couronne d'or que nous voulons aussi pour l'Enfant Jésus qu'elle tient dans ses genoux, afin que le Fils ne paraisse pas moins honoré que la Mère. C'est ce que je demande humblement avec toute l'ardeur dont je suis capable. »

La supplique est exaucée. La réponse vient de Rome, adressée le 20 avril 1866 à « l'illustrissime et révérendissime Seigneur, Louis-Marie ÉPIVENT, évêque d'Aire, en France ». « Nous avons décrété, d'une voix unanime, que cette statue en pierre de la Vierge Marie, Mère de Dieu, ainsi que de l'Enfant Jésus, soit décorée, en notre nom, d'une couronne d'or, à la condition que le suppliant fera exécuter les couronnes à ses frais. »

Le couronnement : 9 septembre 1866

Dans une lettre pastorale, datée du 2 juillet 1866, Mgr ÉPIVENT annonce le couronnement pour le dimanche 9 septembre suivant, le lendemain de la fête de la Nativité de Marie. Grande journée de liesse et de ferveur populaire. Dès la veille arrivent des foules de pèlerins « en diligence, en calèche, en wagon ou sur des *bros* tirés par des mules ou des bœufs ». Beaucoup viennent à pied, même de loin. Et tout le monde passe la nuit dehors, à la belle étoile, tout autour de Buglose.

Le Cardinal DONNET, archevêque de Bordeaux, préside la messe. Sont présents, outre l'évêque d'Aire, Mgr LAURENCE, évêque de Tarbes, Mgr LE BRETON, évêque du Puy, grand sanctuaire marial, et Mgr DOURS, évêque de Soissons, ancien professeur au Collège d'Aire et au Grand Séminaire de Dax.

À la fin de la messe, on fait lecture du document de Pie IX accordant à l'évêque d'Aire le pouvoir de bénir et d'imposer les couronnes. La première sur la tête de l'Enfant Jésus, la seconde sur celle de la Vierge. Puis il encense les statues, et les pèlerins s'écrient : « *Vive Jésus ! Vive Notre-Dame de Buglose ! Vive Pie IX !* ». On entend alors la célèbre cantate du couronnement dont les paroles ont été écrites par l'évêque lui-même :

« Ô Vierge de Buglose, ô fidèle Patronne, penche ton front vers tes Landais. Ils t'apportent leur cœur, leurs chants, une couronne : à toi leur amour pour jamais. » La musique a été écrite par le célèbre organiste de la cathédrale d'Aire : Puig y Alsubide.

Le carillon : Mgr DELANNOY

À peine arrivé à Aire, en 1876, le nouvel évêque, Mgr DELANNOY, obtient de Rome, en 1878, le privilège que Notre-Dame de Buglose soit instituée Patronne du Diocèse d'Aire et de Dax, en la fête de la Nativité de Marie. Désormais, le 8 septembre devient fête liturgique du rang le plus élevé : Solennité.

Mais cet homme du nord rêvait d'un carillon pour Buglose comme il y en a beaucoup dans son pays natal. Il collecte des fonds, lance des souscriptions. Il fait construire la grande tour de l'église, et la maison Paccard d'Annecy est contactée pour fondre les cloches du futur carillon.

Les quatre premières cloches arrivent en 1894 et sont bénites le 8 septembre. Dix-neuf nouvelles cloches sont livrées au printemps 1895. Ce carillon comprenant maintenant vingt-trois cloches est solennellement inauguré le 8 septembre 1895. Le bourdon, pesant deux tonnes, viendra six ans plus tard et sera béni en 1901. Les autres cloches, de dimension plus modeste, compléteront l'ensemble dans les années qui suivront la mort de Mgr DELANNOY.

On connaît désormais le carillon de Notre-Dame de Buglose, riche de soixante cloches, et son célèbre mécanisme inventé par le chanoine MAISONNAVE, professeur au Petit Séminaire d'Aire.

Mgr BÉZAC, l'évêque du double centenaire : 1965 et 1966

Mgr BÉZAC, ayant succédé à Mgr MATHIEU en 1963, avait de grandes ambitions pour Buglose. Il savait que l'année 1965 verrait le centenaire de l'achèvement de la construction de l'église et que l'année 1966 marquerait le centenaire du couronnement. Il souhaite donc que l'église, bénite cent ans auparavant, soit liturgiquement consacrée. Le point culminant de la semaine mariale de l'année 1965 a donc été la consécration de l'église, le lundi 6 septembre, par le Cardinal LEFEBVRE, archevêque de Bourges.

Et comment célébrer, l'année suivante, le centenaire du couronnement ? 1966 sera donc l'année du dernier fleuron marial pour notre sanctuaire landais. Mgr BÉZAC a obtenu de Rome que l'église de Buglose soit élevée au rang de Basilique.

« *Nous avons écouté volontiers les prières que nous a adressées notre vénérable frère Robert BÉZAC, évêque d'Aire et de Dax, tendant à nous faire accorder à cette église le titre et les droits de Basilique mineure. C'est pourquoi [...] dans la plénitude de notre pouvoir apostolique, en vertu des présentes lettres et à perpétuité, nous élevons le sanctuaire de la Bienheureuse Vierge Marie Notre-Dame de Buglose à la dignité de Basilique mineure avec tous les droits et privilèges attachés à cet honneur.* » Signature du Cardinal Cicognani, secrétaire d'État du Pape Paul VI.

La même année, la chapelle du XVIIe siècle, connue depuis sous le nom de *Chapelle des Miracles*, est entièrement réaménagée afin d'accueillir désormais les grands rassemblements diocésains.

Buglose, lieu de mémoire et cœur du diocèse

Depuis quelques années, on a pris l'habitude de cultiver la mémoire des événements historiques en restant très attaché aux *lieux de mémoire*. Nous pouvons dire avec raison et avec une certaine fierté que le Sanctuaire Notre-Dame de Buglose est le *lieu de mémoire* de la ferveur et de la piété des Landais.

Chaque année, dans la première semaine de septembre, la grande semaine mariale attire auprès de Notre-Dame de Buglose de très nombreux pèlerins landais. Parmi les jours festifs les plus remarquables du XXe siècle, il faut mentionner l'exceptionnelle journée diocésaine du 13 mars 1947. Notre-Dame du Grand Retour parcourait alors le diocèse. Elle était arrivée à Buglose le 12 au soir. Quatorze madones landaises étaient venues saluer la Vierge visiteuse. Autour de Notre-Dame de Buglose figurait la magnifique couronne de nos Vierges landaises : Notre-Dame de Maylis, Notre-Dame de Capbreton, Notre-Dame de Labenne, Notre-Dame de Saubion, Notre-Dame de Contis, Notre-Dame d'Ychoux, Notre-Dame de Sarbazan, Notre-Dame de Saint-Gein, Notre-Dame de Goudosse, Notre-Dame du Pouy, et Notre-Dame des Pins à Aurice. Il y eut quinze mille personnes venues honorer Notre-Dame du Grand Retour. Mgr Mathieu s'adresse alors aux pèlerins : « *Je vous salue dans votre sanctuaire d'élection où se sont donné rendez-vous toutes les madones landaises qui multiplient partout l'image de la Mère de Dieu.* »